



Des liens psychiques transgénérationnels

Une rubrique bimestrielle pour comprendre les concepts utilisés en psychiatrie... de la pratique vers la théorie et de la théorie vers la pratique. Un double mouvement.

MAGALIE GUILLOT

Psychologue clinicienne, CH George-Sand, Bourges

■ **Maud, 18 ans**, est hospitalisée en psychiatrie pour des troubles anxieux sévères. Lors du suivi psychothérapique, la révélation d'abus sexuels dans la génération précédente permettra de comprendre comment l'anorexie est venue « geler » chez elle toute émergence pulsionnelle.

INTERGÉNÉRATIONNEL ET TRANSGÉNÉRATIONNEL

• Dans *Totem et Tabou*, S. Freud (1912) évoque l'hypothèse d'une « âme collective », qui expliquerait la transmission de l'inconscient d'un individu à celui d'un autre individu. C. G. Jung introduit ensuite l'idée d'une transmission globale avec la théorie d'« inconscient collectif ».

Le terme intergénérationnel fait globalement référence au processus qui permet de situer les conflits internes d'un individu en relation avec les générations antérieures.

• Le mot transgénérationnel en est un dérivé, apparu en France dans les années 1970 avec les travaux d'A. Ancelin Schützenberger sur la psychogénéalogie. Cette pionnière a élaboré le géosociogramme, un arbre généalogique composé des principaux événements de vie du sujet. Elle explique : « *Nous distinguons la transmission transgénérationnelle, qui concerne les "générations à distance", et le langage, la reconstruction, la psychanalyse adulte, de la transmission intergénérationnelle, qui concerne les "générations en contact" (par exemple entre enfants, grands-parents, familles élargies), le verbal et surtout le non-verbal, les fuites comportementales ou leakage en anglais (par l'omission, la rougeur ou la pâleur, le changement de sujet, le détournement du regard, ou la fuite)* » (2004).

• Pour S. Tisseron (1995), les relations intergénérationnelles touchent celles « *qui se produisent entre générations adjacentes en situation de relation directe* » et les relations transgénérationnelles « *se produisent au travers de la succession de générations* ».

• A. Eiguier (2007) définit pour sa part « *le transgénérationnel comme le lien psychique entre les membres de la famille et leurs ancêtres et aïeux, de lignées directes ou collatérales. Ces derniers ont vécu des traumatismes qui sont restés souvent occultés [...] les traces de ces traumatismes sont portés par l'un ou l'autre des parents, enfouies dans leur inconscient. Elles produisent des effets de vide ou d'anéantissement au niveau de leurs enfants* ». Il identifie également l'« *objet transgénérationnel* », qui « *se réfère à un ancêtre, à un des grands-parents (aïeul) ou à un autre parent ou collatéral des générations antérieures, qui suscite des fantasmes et des affects, qui provoque des identifications, celles-ci interviennent dans la constitution d'instances psychiques chez l'un ou plusieurs membres de la famille* ». Partant de sa pratique, il a identifié différentes variantes d'objets transgénérationnels, susceptibles de s'inscrire dans chaque structure familiale, parmi lesquelles on trouve par exemple le fantôme « *personnage gardé secret* » ou encore certains deuils traumatiques. Selon cet auteur, « *bien de nos patients apparaissent comme des "malades" des secrets de famille, ce qui produit les effets de sidération, d'impensable, la consolidation de clivages et de cryptes* ».

• N. Abraham et M. Torok (1978) décrivent le concept de « *greffe désorganisée* », comme un secret à caractère

traumatique s'inscrivant dans la vie d'un parent et créant un trouble chez un descendant.

LA THÉRAPIE FAMILIALE PSYCHANALYTIQUE

La thérapie familiale psychanalytique est particulièrement indiquée dans la prise en charge de symptômes en lien avec l'aspect générationnel.

Selon A. Eiguier (2001), les indications de cette thérapie « *primitivement cantonnées à la pathologie lourde, psychotique, suicidaire, toxicomaniaque, anorexique, "agissante" délictueuse et pervers, se sont étendues aux problèmes de l'adoption, de l'assistance médicale à la procréation, de l'inceste et d'autres maltraitances* ». Le psychanalyste précise le protocole thérapeutique, qui « *recommande la venue en séance de tous membres de la famille afin que les fantasmes inconscients partagés soient analysés [...]. Il sera question d'interpréter les défenses, les mythes, l'histoire commune. Les séances, d'une heure à une heure et demie, à raison d'une fois par semaine à une fois par mois, sont animées par un ou plusieurs thérapeutes. Une attention particulière est donnée au transfert groupal et au contre-transfert* ». Dans le cas de Maud, la thérapie familiale permet de mettre en lumière des abus sexuels subis par sa mère à l'adolescence. Lors de l'accès à la puberté, Maud a développé ses troubles anxieux, comme venant inconsciemment se protéger de l'accès à la pulsion et à la puberté perçue comme menaçante.

BIBLIOGRAPHIE

- Abraham N., & Torok M., 1978, L'Écorce et le Noyau, Paris : Aubier-Montaigne.
- Ancelin Schützenberger A., Secrets de famille et transmissions invisibles, Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux, 2004/2 (n° 33), p. 182, Éd. De Boeck Supérieur.
- Eiguier A., Le surmoi et le transgénérationnel, In Le Divan familial, 2007/1 (n° 18), p. 194, Éditeur : In Press.
- Eiguier A., L'intérêt pour le transgénérationnel dans la thérapie familiale psychanalytique, In Le divan familial, Champ psychosomatique 2001/3 (n° 23), 101-115, Éditeur : L'Esprit du temps.
- Freud S. (1912), Totem et tabou, Paris, Payot, 1977.
- Tisseron S. (dir. publ.), 1995, Le Psychisme à l'épreuve des générations : Clinique du fantôme, Paris : Dunod, p. 183.